L'abondance des matières nous oblige de renvoyer à demain la publication de notre intéressant feuilleton LES DEUX GOSSES.

LE PAIN CHER

Paris, 2 mai.

Le bureau du Conseil municipal de Paris s'est réuni ce soir.

Il a décidé de demander à M. Méline un rendez-vous d'urgence pour lui demander quelles mesures le gouvernement compte prendre au sujet du droit d'entrée sur les blés.

LE PROCÈS ZOLA

Paris, 2 mai.

On se souvient que M. Emile Zola a notifié au parquet de Versailles son intention de faire citer comme témoin, au procès du 23 mai, l'ex-capitaine Dreyfus, déporté à l'île du Diable.

Samedi, l'huissier de M. Zola a, conformément au paragraphe 9 de l'article 69 du code de procédure civile (loi du 8 mars 1882), remis au parquet du procureur de la République de Versailles la citation à témoin à l'adrese de l'ex-capitaine Dreyfus.

M. Tournade va faire immédiatement parvenir au ministre des colonies la citation.

Il reste à savoir ce que va faire le gouvernement.

MORT D'UN SÉNATEUR

Paris, 2 mai.

M. Linard, sénateur républicain des Ardennes, est décédé à l'âge de 59 ans.

Agriculteur et fabricant de sucre, il était entré dans la vie publique, en 1888, comme député de l'arrondissement de Rethel 1, qu'il n'avait cessé de représenter jusqu'à son entrée au Sénat en janvier dernier.

FUSILLÉ... A BLANC !

Grenoble, 2 mai.

Le lieutenant N..., du régiment du génie, à Grenoble, vient d'être frappé de 60 jours d'arrêts de forteresse et jamais, certes, punition ne fut mieux méritée.

Cet officier, qui compte à son actif plusieurs campagnes coloniales dont les effets ne seraient pas étrangers à sa bizarre conduite, n'avait rien trouvé de mieux que de simuler une exécution en règle sur un sapeur de sa compagnie qu'il soupçonnait, à tort du reste, d'avoir commis un vol au préjudice d'un caporal.

Le malheureux sapeur, nommé Doubaire, qui, déjà interrogé, avait nié et persistait dans ses dénégations, fut menacé du peloton d'exécution.

Vers deux heures du matin, le lieutenant N... sortit de la caserne avec un groupe d'hommes en armes, munis de cartouches à blanc. Le patient fut ainsi emmené au polygone distant de trois kilomètres de la caserne. Là, paraît-il, une parade d'exécution eut lieu derrière les buttes ; Doubaire, après un nouvel interrogatoire, aurait, les yeux bandés, essuyé plusieurs coups à blanc.

Le lieutenant N... nous paraît mériter plutôt l'internement dans un asile d'aliénés que ses 60 jours d'arrêt de forteresse.

TROUBLES EN ITALIE

Rome, 2 mai.

Les désordres provoqués par la cherté du pain continuent :

Plusieurs manifestations ont eu lieu notamment dans les provinces de Ferrare et de Bologne.

Dans la ville de Ferrare, la foule a saccagé plusieurs boutiques et cafés. La cavalerie est intervenue et a chargé les manifestants.

A Castel Sampietro (Bologne), les femmes ont pillé des boulangeries et un moulin.

A Mazzara, les manifestants ont incendié le palais Zucchini.

La grève des ouvriers dans la province de Mantoue s'étend de plus en plus.

Des troubles d'une extrême gravité ont eu lieu, en outre, à Ascoli où un sous-officier de carabiniers et trois émeutiers ont été blessés, à Malfetta où cinq émeutiers ont été tués et trois soldats blessés. — à Minervinomurre où des établissements publics ont été pillés puis incendiés. — à Chieti où quatre soldats et cinq agent de police ont été blessés.

Enfin, à Bragna-Cavalla, près de Ravenne, une émeute a éclaté aujourd'hui ; la foule a pris la mairie d'assaut blessant plusieurs policiers qui voulaient rétablir l'ordre. La troupe est intervenue alors et a fait feu : trois manifestants ont été tués.

Le conseil des ministres a décidé d'abaisser de 50 0/0 les tarifs sur le transport des denrées alimentaires.

Dernière Heure

GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Capitulation de Manille

Madrid, 2 Mai.

M. Sagasta est allé au palais.

On croit qu'il a communiqué à la Reine une dépêche annonçant que la ville de Cavite est complètement rasée et une partie non immuble de Manille brûlée.

On assure que les Américains ont lancé les bombes de pétrole, ce qui explique l'incendie du croiseur « Christian ».

Les ministres ont été convoqués à 7 h ures ce soir, en Conseil extraordinaire.

Un débat animé est attendu à la Chambre au sujet de Manille,

Londres, 2 mai.

Le bruit court que M. Mac-Kinley a envoyé au Congrès un message annonçant la capitulation de Manille.

Chronique électorale

A nos Correspondants

Nous ne saurions trop engager nos amis et correspondants à ne nous envoyer, en ce moment, que les communications réellement importantes et en les réduisant encore au strict nécessaire.

Nous sommes, en effet, absolument débordés par des communications venant de partout et qu'il nous faut rogner, réduire et même laisser de côté en raison de leur abondance extraordinaire.

Nos amis et correspondants nous rendront un réel service en s'appliquant, pendant ces jours de lutte électorale, à faciliter notre tâche.

Nous leur recommandons d'éviter les polémiques personnelles et les discussions ne présentant pas un caractère d'intérêt général.

Qu'ils veuillent bien aussi réduire au minimum les comptes-rendus des réunions électorales et nous les faire tenir au plus tard à minuit, car, passé cette heure, nous serions en ajourner l'insertion.

Nous saurons gré à tous de se conformer aux présentes indications et mettons à profit cette occasion pour les remercier, une fois encore, de leur zèle et de leur dévouement.

Première Circonscription de Lille

RONCHIN. — Réunion. — Plus de 500 personnes assistaient à la réunion électorale socialiste, organisée dimanche soir, au Petit-Ronchin, salle Loridan.

Le citoyen Fostier, maire de Ronchin, est acclamé président et les citoyens Caron et Delzenne, conseillers municipaux, assesseurs.

La parole est donnée à notre ami Dupied, qui prononce un discours très applaudi.

C'est le citoyen Delory, maire de Lille, qui lui succède à la tribune,

Il détruit une à une les calomnies des adversaires du Parti ouvrier.

Il montre l'action de la minorité socialiste à la Chambre : puis il dissèque les votes de M. Le Gavrian, « le parrain de M. Barrois ».

C'est aux applaudissements de la salle qu'après avoir examiné les diverses candidatures, il déclare que celle du citoyen Louis Dupied est la seule compatible avec la majorité des électeurs de la première circonscription de Lille.

Notre ami V. Renard fait l'historique des différents ministres qui se sont succédés dans le cours de la dernière législature. Puis la séance est levée après un ordre du jour acclamant la candidature Dupied.

FACHES. — Réunion. — Une réunion publique électorale a eu lieu dimanche, salle de « l'Estaminet de l'Ange », sous la présidence du sympathique maire de Ronchin, le citoyen Fostier, et c'est devant plus de 80 électeurs que nos amis Dupied et V. Renard y ont fait acclamer le programme du Parti ouvrier.

La candidature du citoyen Louis Dupied a été mise aux voix et adoptée à l'unanimité ainsi qu'un ordre du jour par lequel les électeurs présents se sont engagés à faire tous leurs efforts pour faire triompher la candidature franchement socialiste.

LEZENNES. — Réunion. — Le citoyen Dupied, a fait hier une très belle réunion à Lezennes, devant 200 électeurs. La présidence était tenue par le citoyen Longuépé.

Le candidat et le citoyen Vandaele ont fait acclamer le programme socialiste après avoir écrasé la candidature Barrois soldat de Méline-Pain-Cher. La candidature du citoyen Dupied a été acclamé à l'unanimité.

2e Circonscription

PROFESSION DE FOI

du citoyen

Henri GHESQUIÈRE

Voici la profession de foi du citoyen Henri Ghesquière :

Aux électeurs.

Citoyens,

Désigné par le Parti ouvrier français comme candidat de la 2e circonscription de Lille, je me crois le devoir d'expliquer aux électeurs, auxquels je m'adresse, de quelle façon j'entends accomplir le mandat que vous pourriez me confier.

Nommé, en 1895, conseiller général par les électeurs de Wazemmes, d'Esquermes, de Vauban, de Canteleu et des faubourgs du Sud et d'Esquermes, j'ai, depuis cette époque, défendu les intérêts du canton sud-ouest, les revendications ouvrières et agricoles et les réformes d'assistance et de solidarité sociale.

Au Conseil général:

Je me suis acharné à défendre les revendications sociales suivantes :

Pour le petit commerce : la suppression des économats patronaux, la suppression de tous les impôts sur les boissons hygiéniques, imposition de patentes multiples sur les bazars et les grands magasins.

Pour les ouvriers : la réduction des heures de travail avec augmentation de salaire; à travail égal salaire égal pour les travailleurs des deux sexes, responsabilité des patrons en matière d'accidents, caisse de retraites ouvrières, interdiction aux patrons d'employer des ouvriers étrangers au-dessous des salaires payés aux ouvriers français, inspection du travail par les délégués ouvriers, extension des prud'hommes à tous les salariants et tous les salariés des villes et des campagnes, suppression des amendes dans les établissements industriels.

Pour les cultivateurs : Mise à l'étude d'un plan de travaux publics ayant pour objet l'amélioration du sol et le développement de la production agricole, établissement de cours gratuits d'agronomie et de champs d'expérimentation agricole, abaissement des tarifs de transport pour les engrais, les machines et les produits agricoles, création de trains ouvriers, suppression des droits de mutation pour les propriétés au-dessous de 5,000 francs, organisation par canton d'un service public de médecine et de pharmacie, réhuifixation des salaires par les syndicats ouvriers agricoles et par les conseils municipaux, réduction par des commissions d'arbitrage, comme en Irlande, des baux de fermage et de métayage et indemnité au fermier sortant pour la plus-value donnée à la propriété, caisse des retraites pour les invalides et les vieillards des campagnes, suppression du privilège propriétaire sur la récolte et suppression de la saisie de la récolte sur pied, liberté de la chasse, abolition de tous les impôts indirects et transformation des impôts directs en un impôt progressif sur les revenus dépassant 3,000 francs.

Pour les pauvres et les déshérités : — Répartition égale de la subvention départementale à toutes les sociétés de secours mutuels, envoi d'un plus grand nombre d'enfants chétifs et rachitiques au sanatorium et à la mer, augmentation des secours aux filles-mères, distribution de secours aux veuves indigentes et à leurs enfants en bas-âge, augmentation des indemnités aux pourrices, sortie journalière des vieillards et incurables de tous les hospices du Nord, indemnité de 0,50 par jour et par enfant aux familles des réservistes et des territoriaux, secours aux femmes en couches, création d'un plus grand nombre de bourses de vieillards à domicile.

Pour tous les fils du peuple : réduction à deux ans du service militaire.

Telle a été ma conduite au Conseil général du Nord.

Au Conseil municipal de Lille :

J'ai coopéré à la constitution des cantines scolaires, aux cuisines populaires et aux refuges de nuit, aux crèches et aux maternités, aux pensions de vieillards à domicile, à la distribution de primes municipales aux femmes qui se sont distinguées par leur travail et leur dévouement envers l'humanité, à la création de secours aux femmes en couches, ainsi qu'aux invalides du travail, aux convalescents indigents et aux pauvres artistes; à la sortie journalière des vieillards de l'Hospice général.

Pour secourir la misère, pour permettre au Bureau de bienfaisance de donner des secours plus efficaces à ses 40,000 indigents, pour développer l'assistance communale, j'ai coopéré à obtenir de la municipalité, sans augmenter d'un centime les lourdes charges des contribuables, un demi-million, qui sera augmenté chaque année au fur et à mesure des besoins et selon la possibilité de nos ressources.

Nous savons bien qu'il y a encore des réformes à faire dans les dispensaires, les hospices et les hôpitaux, qu'il y a surtout à laïciser le personnel chargé des secours aux malheureux et aux déshérités mais j'aiderai de toutes mes forces à les obtenir envers et contre tout.

Électeurs,

Ce que j'ai été jusqu'ici au Conseil général du Nord et au Conseil municipal de Lille, je continuerai à l'être à la Chambre des députés si vous me faites l'honneur de vous y représenter.

Partisan résolu de la socialisation de tous les grands moyens de production, que j'ai soumis sous forme de vœu à la discussion du Conseil général, j'irai siéger à l'extrême gauche, avec les socialistes qui mirent tant d'ardeur au Parlement et dans le pays à combattre la réaction cléricale et capitaliste et à défendre les libertés républicaines et les droits de la démocratie des villes et des champs.

Avec tous les vrais républicains, je m'attacherai, dans la prochaine chambre, à obtenir quelques réformes telles que la caisse de retraites, la réduction à deux ans du service militaire, la fixation d'une indemnité aux familles des réservistes et des territoriaux, la réduction de la journée de travail, l'impôt progressif sur les revenus dépassant 3.000 francs, la suppression des droits de mutation sur la petite propriété, la suppression des droits sur les petites successions et l'indemnité de quatre semaines aux femmes accouchées.

Citoyens,

Recommandé à vos suffrages par la confiance du Parti ouvrier, je ferai en sorte de toujours la mériter en accomplissant entièrement mon devoir.

Je serai jusqu'au bout le dévoué défenseur des droits du travail, des revendications du prolétariat, de la République sociale.

Vive le Parti ouvrier !

Vive la vraie République !

A bas la réaction cléricale et capitaliste !

Henri GHESQUIÈRE,
conseiller général du Nord.

Réunion de la rue de Turenne. — C'est devant une salle comble qu'a eu lieu cette réunion présidée par le citoyen Charles, elle s'est terminée par le vote d'un ordre du jour acclamant la candidature du citoyen Ghesquière.

Réunions de M. Werquin. — Le candidat radical de la 2e circonscription avait organisé dimanche 1er mai, 3 réunions publiques, dans le canton d'Haubourdin. Les présidents de ces réunions étaient : Dumortier à Sequedin : Richard à la Croisure d'Hallennes et Verquière, à Haubourdin, salle du Progrès.

Partout M. Werquin fait une charge à fond contre le cléricalisme « cause de la dépopulation, dit-il, parce que la prêtraille et les nonnes vivent dans un état de chasteté. Le citoyen Devernay, à Sequedin, lui répond à ce sujet que la cause de la dépopulation doit être attribuée aux misères sociales.

— Comme le candidat Werquin prétend, à Sequedin, comme à Haubourdin, que le Socialisme veut la suppression de la petite propriété, nos amis Inghels et Ghesquière le réfutent victorieusement en exposant le programme du Parti ouvrier.

Ces réunions se sont terminées par le vote d'ordres du jour acclamant le Parti ouvrier et engageant les électeurs à voter contre la réaction.

EMMERIN. — Une réunion a eu lieu dimanche soir à Emmerin, au siège du Comité républicain socialiste, sous la présidence du citoyen Liénard, conseiller municipal.

Les citoyens César Ghesquière et Gustave Devernay, conseiller général, y ont éloquemment exposé et expliqué le programme du Parti ouvrier, devant une salle archi-comble.

La candidature de notre ami Henri Ghesquière a été acclamée.

LOMME. — A la Poire d'Or. — Il y avait deux cent cinquante électeurs, dimanche soir, dans la salle de la Poire d'Or, au bourg, la section la plus favorable à la réaction.

Le citoyen Sénéchal, couseiller municipal de Lomme, est nommé président.

Nos amis Vérecque et H. Ghesquière ont fait applaudir avec le plus grand enthousiasme les principes socialistes.

Un ordre du jour acclamant la candidature H. Ghesquière est voté à l'unanimité.

Après la réunion, un punch a été offert à nos amis Vérecque, Sénéchal, H. Ghesquière, etc.

HALLENNES-lez-HAUBOURDIN. — Réunion. — La salle de l'estaminet des Chasseurs Réunis était absolument comble, plus de 150 électeurs y assistaient.

La séance était présidée par le citoyen Gilbert, conseiller municipal de Lille.

A tour de rôle, les citoyens Ferrand et Ragheboom exposent éloquemment le Programme du Parti ouvrier, font la critique de la société capitaliste actuelle et préconisent le succès de la candidature du citoyen Henri Ghesquière, porte-drapeau de la République Sociale.

Des salves d'applaudissements et des cris de vive Ghesquière ont accueilli la péroraison des orateurs et un ordre du jour en faveur de la candidature Ghesquière est adopté à l'unanimité.

3e Circonscription

LA MADELEINE. — Réunion. — Les 200 citoyens réunis à l'estaminet du Bon Bouillon, rue St-Vital, dimanche, acclament pour président le citoyen Dailliet et pour assesseurs les citoyens Lavos et L. M.

Le colonel Sever passe en revue le programme du Parti ouvrier qui se confond avec celui de Gambetta.

Le citoyen Dailliet examine les programmes des candidats en présence dans la 3e circonscription et conclut à l'adoption de la candidature du colonel Sever.

La réunion est levée après un vain appel à la contradiction et le vote d'un ordre du jour acclamant la candidature du colonel Sever.

Rue Kléber. — Les 150 citoyens environ présents à l'estaminet *Au retour du Chat noir*, rue Kléber, choisissent comme président le citoyen Thillys, et comme assesseurs les citoyens Delambre et Bajart.

Le Colonel Sever montre comment les adversaires du socialisme travestissent le programme du parti, mais le bon sens des citoyens et la propagande incessante des socialistes feront justice de ces procédés.

Le citoyen Dailliet compare l'état du prolétaire d'aujourd'hui à celui du serf d'autrefois; les deux se valent. C'est le socialisme qui rétablira l'égalité entre les hommes

Après un inutile appel à la contradiction et le vote d'un ordre du jour favorable à la candidature du Colonel Sever, la séance est levée par le président.

Au Père Lachaise. — Après la constitution du bureau composé des citoyens Gillaert, président, Kimoés et Bilmont, assesseurs, la parole est donnée au citoyen Sever qui, très net, expose la théorie socialiste, développe quelques points du programme du Parti ouvrier avec lequel il va à la lutte.

M. Quillot pose au citoyen Sever la question suivante : *Comment se fera la repartition des produits du travail dans la société collectiviste ?*

Il est certain qu'en posant cette question, M. Quillot croyait embarrasser le colonel Sever. Si réellement c'était son intention, il n'a pas atteint son but, car elle a permis au colonel Sever de prouver, par des explications nettes et claires, qu'il connait la théorie collectiviste.

M. Quillot revient à la charge en continuant son petit jeu des questions et finit par dénaturer certaines déclarations de notre candidat.

Sever répond à tout et après avoir rétabli la vérité sur les déclarations qu'on lui attribue démontre que ses adversaires sont bien pauvres d'arguments pour en arriver à de pareils moyens.

Forcé de se rendre à la réunion de l'Orphéon il est obligé de quitter la salle sous les acclamations de l'auditoire.

Le citoyen Delory déclare que si M. Quillot et ses amis veulent continuer leur interrogatoire, il est à leur disposition.

Ces messieurs n'ont garde de refuser et, profitant de la large liberté qui leur est accordé pendant plus d'une heure, Quillot, Bonte et une autre personne dont nous n'avons pu avoir le nom essayent de réfuter le programme du Parti.

Aux applaudissements de l'auditoire, Delory leur répond sur tous les points et prouve qu'en dehors de l'expropriation de la classe capitaliste il n'y a rien de sérieux non seulement pour les travailleurs, mais pour le petit commerce, même pour le petit patronat.

Enfin après l'on met aux voix les ordres du jour.

Le président poussant à l'extrême l'impartialité donne la priorité à celui qui d'après les orateurs eux-mêmes a été rédigé par un groupe de personnes n'assistant pas à la réunion et demandant d'adopter la candidature de M. Paul Rogez.

Cet ordre du jour obtient 3 voix, juste le nombre des contradicteurs.

Un ordre du jour favorable à la candidature Sever est ensuite acclamé par 500 électeurs.

Réunion de l'Orphéon. — Le citoyen Carrette, maire de Roubaix, est acclamé président ; Il apporte le salut fraternel des socialistes de Roubaix, puis donne la parole au citoyen Vérecque.

Celui-ci fait le procès de la société actuelle, et déclare que les ouvriers ont le devoir d'accaparer les pouvoirs politiques Il proteste contre l'épithète de « sans-patrie » appliquée aux socialistes par ceux qui ont envoyé nos marins à Kiel, acclamer l'empereur d'Allemagne. L'arrivée du citoyen Sever, est marquée par un enthousiasme tel que pendant plusieurs minutes les applaudissements l'empêchent de parler.

Il prend enfin la parole, mais la fatigue le force à s'arrêter et il s'en excuse auprès des électeurs. Les citoyens Vérecque et Crépin reprennent la parole, quelques partisans de Rogez essaient d'interrompre, mais en vain.

— Les 1500 électeurs présents acclament la candidature socialiste du citoyen Sever, et la salle s'évacue au chant de l'*Internationale*.

Une quête pour la lutte a produit 15,80.

4e Circonscription de Lille

Réunions. — Les 2 conférences faites dimanche à Sainghin et à la Bassée ont été deux éclatants succès pour la candidature de notre ami Sohier. Aux deux endroits les conférenciers ont été accueillis avec enthousiasme.

A Sainghin, la réunion était présidée par le citoyen Duthoit et à La Bassée par le citoyen Dnéret.

Un ordre du jour acclamant la candidature Sohier a été voté à l'unanimité dans les deux réunions.

5e Circonscription

CYSOING et WATTIGNIES. — Réunions. — Dimanche soir a eu lieu, une importante réunion à Cysoing ; notre ami Sanson a fait acclamer le programme du Parti ouvrier, sa candidature a été adoptée.

A Wattignies, nos amis et le candidat du Parti ouvrier ont obtenu également un brillant succès.

6e Circonscription

FLERS. — Réunion. — Belle réunion à la salle Deltour, devant un salle comble, sous la présidence du citoyen Fotier, adjoint au Maire de Croix.

Le citoyen Emile Moreau compare les promesses de la profession de foi de M. de Montalembert avec ses votes à la Chambre, démontre qu'ils sont en pleine contradiction et que, par conséquent, c'est pour capter les votes des électeurs qu'il promet ce qu'il ne tiendra pas.

Sa candidature est acclamée.

ASCQ. — Réunion publique. — A 5 heures, sous la présidence du citoyen Lemaire, environ 60 électeurs étaient présents, Le citoyen Duplessis, délégué du Comité fédéral, fait l'exposé de la doctrine socialiste.

Le citoyen Emile Moreau, candidat, examine les conditions de l'élection du 8 mai et démontre que les promesses du comte de Montalembert sont en désaccord avec ses votes.

Le président termine la séance par une causerie fort humoristique, très applaudie par l'auditoire, puis met aux voix la candidature du citoyen Moreau, acclamée à l'unanimité.

La réunion a été égayée par l'intervention d'un bosco et d'un porteur de la *Croix*, qui ont défendu la candidature de M. le comte avec un talent digne de leur muet patron.

LYS-LES-LANNOY. — Réunion. — Très belle réunion, à huit heures, salle Liénart, sous la présidence du citoyen Labitte. Le citoyen Duplessis, dans un éloquent réquisitoire, fait le procès de la société capitaliste et montre les mensonges et les calomnies par lesquels la réaction répond à l'expansion des doctrines socialistes que, d'ailleurs, elle ne comprend pas.

Le citoyen Moreau indique comment le parti de la noblesse féodale est arrivé à s'allier avec la bourgeoisie capitaliste. Ces deux éléments, jadis ennemis, s'entendent maintenant, comme larrons en foire, pour continuer à tondre, les uns les ouvriers, les autres les paysans, pour le plus grand bien de leur parasitaire et luxueuse existence.

Les électeurs, au nombre de 200, acclament la candidature du citoyen Emile Moreau.

FLERS-BREUCQ. — Une réunion organisée par le Parti ouvrier, a eu lieu le dimanche 1er mai, à Flers, salle J.-B. Coppens. 150 personnes étaient présentes et ont vivement applaudi les orateurs les citoyens Beeker et de Coek.

Comme d'habitude, les Peaux-Rouges de l'Union Sociale et soi-disant patriotique y ont brillé par leur absence, et un ordre du jour acclamant la candidature du citoyen Moreau, mis aux voix, a été adopté à l'unanimité.

WASQUEHAL. — Réunion. — Cent cinquante électeurs étaient présents à la réunion organisée par le Parti Ouvrier, à l'estaminet de la *Petite Allumette*.

Le citoyen Desbarbieux, maire de Croix, présidait. Les citoyens Michel Servais et Bailleul ont pris la parole et fait acclamer la candidature du citoyen Moreau.

7e Circonscription de Lille

4 WATTRELOS

Deux réunions publiques. — Guesde acclamé. — Les provocations de M. Motte. — Infâme calomnie du « Journal de Roubaix ».

La journée de dimanche a une fois de plus servi la propagande du Parti ouvrier à Wattrelos, malgré les odieuses provocations des adversaires du Parti ouvrier.

Réunion au hameau du Becq

Nos amis avaient organisé deux réunions publiques. La première avait lieu à l'estaminet veuve Bény, route de Leers. Les citoyens Guesde et Bailleul y ont pris la parole devant un auditoire de cent cinquante personnes, et y ont fait acclamer le programme socialiste.

En sortant de cette réunion, les citoyens Guesde et Bailleul se sont rendus, en voiture, au hameau de la Houzarde, à la salle Dhulat, à 6 heures, ils devaient faire une seconde réunion.

Plus de 200 personnes les ont escortés à travers la commune en chantant des refrains socialistes. Les acclamations n'ont cessé de retentir sur tout leur passage.

Au hameau de la Houzarde

comme à la réunion précédente, le citoyen Briffaut, conseiller municipal, est nommé président ; les citoyens Leclercq, conseiller municipal et Raimbaud lui sont adjoints comme assesseurs.

Le citoyen Jules Guesde prend le premier la parole et dans un magnifique discours, il précise la situation politique et économique dans laquelle végète la classe ouvrière.

Pendant qu'il parle, les partisans de Motte qui avaient fait une réunion privée à la Place, salle Destailleurs, arrivent avec, à leur tête, M. Eugène Motte lui-même. Ils poussent les cris de : A mort ! à mort ! et paraissent disposés à tout.

La gendarmerie pour éviter une collision empêche la bande des Peaux-Rouges de pénétrer dans la salle.

Des socialistes restés au dehors conspuent ceux qui sifflent Guesde. Des bagarres éclatent, le sang coule et trois citoyens, dont un décoré de la médaille du Tonkin, sont arrêtés.

Leur coup fait, les *Mottistes* se retirent avec l'intention de faire du boucan.

Pourtant la réunion continuait et après Guesde, Bailleul prend la parole.

Un ordre du jour acclamant la candidature Guesde est voté à l'unanimité.

Après la réunion. — Manifestations.

Quand la réunion est terminée, les orateurs montent en voiture. Le citoyen Guesde tient à la main un magnifique bouquet de fleurs naturelles qui lui a été offert par une citoyenne.

Un cortège se forme et suit la voiture. Les chants socialistes se succèdent et les bravos des travailleurs wattrelosiens les accueillent.

Cependant, les partisans de M. Motte, recrutés à Roubaix, se sont tous groupés autour de la Grande Place.

Un certain nombre d'enfants et de femmes sont avec eux. Motte s'est lui, éclipsé.

Dans leur groupe, on ne parle rien moins que de tuer le citoyen Guesde. Mais les orateurs sont toujours accompagnés par un nombre considérable, travailleurs, et cela donne à réfléchir aux gens de Motte qui avaient préparé cet odieux guet-apens.

Des cris, des chants, des insultes, quelques cailloux même sont lancés. Un socialiste qui est près de la portière, est blessé au front par un projectile.

Mais il y a des acclamations aussi et si l'on voit de piètres personnages insulter Guesde, des ouvrières, de vieux travailleurs leur répondent et crient à pleins poumons : Vive Jules Guesde ! Vive le Parti ouvrier !

La voiture avance toujours au pas jusqu'au Laboureur. Là, le cortège se disperse. Malheureusement, quelques socialistes isolés, regagnant Wattrelos, sont frappés par la bande des Mottistes.

Une goujaterie du « Journal de Roubaix ». — Le *Journal de Roubaix* qui, dans son édition d'hier matin, donne, à sa façon, les détails de cette manifestation, ose dire que ce sont les socialistes qui ont provoqué les incidents regrettables qui se sont produits.

Voici la note crapuleuse qu'il a insérée :

Quelques instants après le bruit courait à Wattrelos de bouche en bouche que Jules Guesde en quittant le territoire de Wattrelos se serait montré à la portière de sa voiture, et se serait écrié en faisant un geste de sa main étendue : « Pays de sauvages ». *(sic)*

Est-il besoin de dire que cette phrase n'a pas été prononcée?

En réponse à cette manœuvre, le Parti ouvrier a d'ailleurs fait immédiatement placarder à Wattrelos l'affiche suivante :

Un Mensonge de plus

Aux Électeurs de Wattrelos,

Le *Journal de Roubaix*, furieux du double succès remporté hier dimanche, à Wattrelos, par le Parti ouvrier, *attribue stupidement au citoyen Jules Guesde une insulte contre la population de votre vaillante commune.*

Une fois de plus, le Journal de Roubaix *a menti.*

Le citoyen Guesde, dont la candidature venait d'être acclamée à l'unanimité aux réunions publiques et contradictoires des hameaux du Becq et de la Houzarde, est rentré au contraire à Roubaix heureux et tout fier de la sympathie ardente, rencontrée chez les travailleurs wattrelosiens, et il nous charge d'exprimer tous ses remerciements à la commune essentiellement ouvrière qui hier, lui offrait des fleurs et qui, dimanche prochain, fera triompher sur son nom la cause du travail.

Nous en avons pour garant les huit socialistes que vous avez, il y a deux ans, envoyé siéger à la mairie.

Vive Wattrelos !

Vive le Parti ouvrier !

LA COMMISSION ELECTORALE.

En outre, notre ami Jules Guesde a adressé la lettre suivante au *Journal de Roubaix* ;

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*,

Le propos que vous me prêtez à mon retour de Wattrelos, où deux grandes réunions publiques venaient d'acclamer le Parti ouvrier, est aussi inepte que mensonger.

Je vous requiers de publier ce démenti et je ne vous salue pas.

JULES GUESDE.

Roubaix, le 2 mai.

Maintenant, les électeurs peuvent juger en connaissance de cause !

ROUBAIX. — Réunion. 300 citoyens assistaient hier soir à la salle Lepers. Le citoyen A. Carpentier, a été nommé président.

Le citoyen Jules Guesde a pris la parole et flétri dans un langage énergique les procédés des adversaires du Parti employés dimanche à Wattrelos.

Ces procédés rappellent ceux de Carmaux où l'on empêche aussi le citoyen Jaurès de parler.

Pas plus qu'ils ne profitent là-bas à ceux qui les emploient ils ne profiteront ici à l'exploiteur Motte, car Guesde sera élu le 8 mai prochain.

8e Circonscription

TOURCOING. — Une affiche. — Le candidat des curés, M. Albert Masurel, continue à faire parade de son libéralisme.. et de ses libéralités.

On connait l'antienne de ces exploiteurs de charité ?

A une circulaire distribuée par les soins du comité réactionnaire et rappelant que M. Masurel, lors de l'incendie de son usine en 1887, a payé quelques journées de travail aux ouvriers atteints par le chômage, le Parti Ouvrier répond par une affiche, dont nous donnons ci-dessous quelques passages :

Travailleurs ! A la suite de l'incendie qui en 1887 détruisait l'usine de M. Masurel à Roubaix, **cinq cents** des vôtres sont restés durant de longues semaines sans travail, sans pain.

Pour toute compensation, M. Masurel, *que les compagnies d'assurances ont largement indemnisé*, leur accorda à cette époque l'aumône de quelques journées de travail.

Les millions que vos camarades avaient sué pour lui, lui permettaient bien cette charité (?) qu'après dix ans il a encore l'audace de rappeler, le cynisme d'exploiter !...

Camarades ! M. Masurel se fait aujourd'hui une réclame électorale d'une aumône qu'il accorda en un jour de deuil, en un jour de ruine à des malheureux qui l'avaient enrichi...

On n'insulte pas plus outrageusement la misère !

L'incendie de l'usine jetait sur le pavé cinq cents ouvriers... sans travail, sans pain... sans ressources, sans indemnité.

M. Masurel, enrichi du travail de ces malheureux, n'a manqué de rien !.

Et il pousse l'inconscience jusqu'à rappeler ces tristes souvenirs qui portent en eux la condamnation même du régime d'iniquités, de monstruosités dont il s'est fait le défenseur !

... Citoyens ! Le millionnaire Masurel a cru bon de vous rappeler qu'il y a dix ans, il s'est trouvé des malheureux qui, après avoir gagné des millions pour lui, sont tombés dans la plus noire misère au lendemain même de l'incendie de son usine.

Il se fait gloire aujourd'hui de vous dire que ces travailleurs pour vivre, ont eu besoin de ses annonces...

Un farceur. — M. Bernault, le candidat démocrate-chrétien dont nous avons parlé hier, fait annoncer dans le *Journal de Roubaix* qu'il retire sa candidature.

C'est sans doute sur les instances des hommes de M. Masurel que ce candidat a renoncé à briguer le mandat de député de Tourcoing. Il est vrai que sa candidature prêtait quelque peu à rire...

M. Masurel en sera quitte pour les frais d'affiches de ce candidat d'un jour...

A qui le tour maintenant ? M. Masurel a encore beaucoup d'argent à dépenser.

Pourquoi pas une candidature anarchiste ?

Dame, pour faire diversion ?

2e Circonscription de Douai

DOUAI. — Une importante réunion électorale a eu lieu hier, salle de la Glacière, place du Barlet à Douai. Les citoyens Charlon et Moché y ont pris successivement la parole et leurs discours ont été acclamés par toute l'assemblée.

SOMAIN. — Réunion. Si à Marchiennes et Orchies, le Parti ouvrier a remporté un si grand succès, c'est par un véritable triomphe qu'a été close dans les deux cantons d'Orchies et Somain, la série de réunions publiques dans tous les villages agricoles d'une partie de cette importante circonscription.

C'est en effet dans la vaste salle Dument-Paguez, trop petite pour la circonstance, qu'a eu lieu dimanche, à 7 heures du soir, la conférence de nos amis Eugène Ghesquière et François.

La salle, les galeries et la cour étaient remplies d'auditeurs lorsque l'on procéda à la formation du bureau, lequel est composé par 3 citoyens de Somain.

C'est notre ami Eugène Ghesquière qui prend le premier la parole.

Rarement notre jeune camarade avait été aussi éloquent. Pendant une heure, il fait le procès de la société capitaliste actuelle, démontrant les souffrances morales de la classe salariée en regard des plaisirs des parasites capitalistes.

Puis il expose les votes de M. Des Rotours pendant le temps qu'il a siégé à la Chambre des Députés.

Après lui le citoyen François, développa avec éloquence le programme du Parti Ouvrier, dont il est chargé de porter le drapeau. Il fait le procès des accapareurs du blé et des spéculateurs du sucre, lesquels n'hésitent pas à augmenter les prix des denrées alimentaires par égoïsme d'intérêts.

Lui aussi obtient un magnifique succès et est vivement acclamé à sa descente de la tribune.

Aucun contradicteur ne se présentant plus, le président met aux voix un ordre du jour dans lequel les 800 électeurs réunis salle Dumont, après avoir entendu les discours des citoyens E. Ghesquière et E. François, remercient ces camarades de leur courageuse propagande socialiste et s'engagent à faire triompher la candidature du citoyen François. Cet ordre du jour est adopté à l'unanimité.

Puis il lève la séance aux cris répétés de : Vive la République sociale ! Vive le Parti Ouvrier !

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE

Deuxième circonscription

BOURBOURG. — Candidat radical socialiste. — La Ligue républicaine s'est réunie à 3 h., en son local, pour choisir un candidat. 400 membres délégués de tout le canton étaient présents. M. Victor Vandenbroucque, président de la Ligue républicaine, maire de Bourbourg, acclamé à l'unanimité, a pris la parole et dit qu'il acceptait la lutte. Il a déclaré qu'il était républicain radical et anti-clérical (Longs applaudissements).

Il a terminé en disant que tous les républicains, quelle que soit leur nuance, doivent s'unir pour abattre le cléricalisme dont le représentant est M. Cochin. (Applaudissements).